



## « J'imagine des véhicules nettement plus étroits. »

La **Haute école spécialisée de Rapperswil** est un partenaire VIP de Mobilservice depuis plus de 10 ans. **Carsten Hagedorn** y travaille comme professeur pour la planification des transports. A l'occasion du jubilé des 20 ans, il a discuté avec Mobilservice des développements passés et futurs de la mobilité.

**La plateforme Mobilservice existe depuis 20 ans. Qu'appréciez-vous particulièrement chez Mobilservice et quels sont les vœux que vous formulez pour son avenir ?**

Mobilservice est pour moi une bonne source d'information et un point de départ pour d'autres recherches. J'apprécie particulièrement de pouvoir faire des recherches spécifiques selon le moyen de transport et le motif de déplacement. Je souhaiterais que les exemples indiquent également s'ils sont toujours « en activité ».

**Comment évaluez-vous la mobilité actuelle et l'évolution des 20 dernières années ?**

Aujourd'hui, nous avons plus d'options et la mobilité combinée est en principe possible, même si elle est parfois peu pratique. Malheureusement, les options ne sont qu'en partie utilisées et l'espoir de « plus de mobilité avec moins de trafic » n'est pas encore devenu une réalité. Le terme « mobilité » est de plus en plus associé aux prestations de transport. Par conséquent, il y a aujourd'hui de nouveaux acteurs sur le « marché de la mobilité » qui souhaitent gagner de l'argent avec la mobilité au sens de prestations de transport. Ce n'est pas forcément une mauvaise chose, mais le risque existe que les nouveaux acteurs ne proposent leurs services de mobilité que dans des zones où les usagers sont nombreux. Ces zones ne sont pas délimitées par les limites communales, mais par la logique de rentabilité des entreprises. Il peut donc y avoir des offres différentes dans des régions voisines. Par conséquent, l'offre de mobilité au sein d'une commune peut varier considérablement et la politique et la planification n'ont aucune influence sur cela.

**Selon vous, quel projet ou offre est particulièrement exemplaire ?**

Je trouve les horaires sur le smartphone très pratiques : je me demande comment nous pouvons utiliser les transports publics sans cette fonction.

**Comment imaginez-vous la mobilité dans 20 ans ?** J'imagine des véhicules nettement plus étroits. En réduisant la largeur maximale des véhicules à 1.50 m, il serait possible de créer des infrastructures cyclables ou des voies réservées aux transports publics même dans des conditions étroites. Cela permettrait de résoudre de nombreux conflits dans les centres. Des solutions doivent encore être trouvées pour la logistique et le transport de marchandises : la logistique urbaine, avec la coopération de tous les acteurs du transport de marchandises, devrait encore être développée.

**Qu'est-ce qui va changer d'ici 2040, qu'est-ce qui ne changera pas ?**

D'ici 2040, il y aura encore de nouvelles offres, qui se démarqueront en fonction du prix, de la rapidité et de la fiabilité. Les formes individuelles de transport continueront d'exister. Des plateformes composeront un trajet à l'aide de différentes offres. En principe, il sera possible d'utiliser le moyen de transport le plus approprié pour chaque trajet.

Cependant, tout le monde ne profitera pas de cette offre. De nombreuses personnes ne choisiront pas le moyen de transport objectivement le plus approprié, mais le meilleur selon leur point de vue. Elles ne remettront pas en question leur comportement, mais utiliseront leur moyen de transport habituel. Les comportements de mobilité ne changeront donc pas fondamentalement. Mais je pense que la tendance à accorder une plus grande attention à la santé va donner plus d'importance à la marche et au vélo. L'infrastructure devra être améliorée en conséquence.

**« La tendance à accorder une plus grande attention à la santé va donner plus d'importance à la marche et au vélo. »**